

**Zeitschrift:** Bulletin de la Société Vaudoise des Sciences Naturelles  
**Herausgeber:** Société Vaudoise des Sciences Naturelles  
**Band:** 62 (1942-1945)  
**Heft:** 257

## Titelseiten

### Nutzungsbedingungen

Die ETH-Bibliothek ist die Anbieterin der digitalisierten Zeitschriften. Sie besitzt keine Urheberrechte an den Zeitschriften und ist nicht verantwortlich für deren Inhalte. Die Rechte liegen in der Regel bei den Herausgebern beziehungsweise den externen Rechteinhabern. [Siehe Rechtliche Hinweise.](#)

### Conditions d'utilisation

L'ETH Library est le fournisseur des revues numérisées. Elle ne détient aucun droit d'auteur sur les revues et n'est pas responsable de leur contenu. En règle générale, les droits sont détenus par les éditeurs ou les détenteurs de droits externes. [Voir Informations légales.](#)

### Terms of use

The ETH Library is the provider of the digitised journals. It does not own any copyrights to the journals and is not responsible for their content. The rights usually lie with the publishers or the external rights holders. [See Legal notice.](#)

**Download PDF:** 26.12.2024

**ETH-Bibliothek Zürich, E-Periodica, <https://www.e-periodica.ch>**

**Aperçu sur les neurofibrilles**

PAR

*E. LANDAU*

(Séance du 5 novembre 1941.)

---

Les écoles de Golgi, Kölliker, Cajal considèrent toujours le neurone comme unité autonome et cela autant du point de vue anatomique qu'au point de vue physiologique.

La théorie opposée a été soutenue par d'Apathy et ses élèves, puis par Bethe et autres, surtout quand d'Apathy réussit à prouver que les neurofibrilles d'une cellule nerveuse pouvaient pénétrer sans s'interrompre dans le protoplasma d'une autre cellule nerveuse. Ainsi l'idée d'un syncytium nerveux gagnait du terrain.

Mais malgré l'opposition des doctrines, tous les auteurs du début du XX<sup>e</sup> siècle étaient d'accord pour considérer les neurofibrilles comme l'agent actif du tissu nerveux, et comme élément « c o n d u c t e u r » de l'irritation dans la cellule nerveuse et dans ses prolongements.

Ceci jusqu'au jour, où Karl Schaffer, le célèbre neuropathologiste, a émis une nouvelle opinion sur les neurofibrilles et leurs fonctions.

Dans un article du volume jubilaire pour C. von Monakow <sup>1</sup>, Schaffer affirme que les neurofibrilles ne doivent aucunement

<sup>1</sup> *Archives Suisses de Neurol. et Psych.*, T. XIII, 1923.